

LES CINÉMAS DU GRÜTLI



PROGRAMME / 13 — 26 MAI 2026

NOUVEAUTÉ



DRUNKEN NOODLES

DE LUCIO CASTRO

DÈS LE 13 MAI

ÉTATS-UNIS, ARGENTINE – 2025 – VOST – 82'



Mercredi 13 mai à 21H00 : Séance spéciale suivie d'une discussion en visio avec le réalisateur Lucio Castro !

Adnan, un jeune étudiant en art, arrive à New York pour y passer l'été. Il effectue un stage dans une galerie où est exposé un artiste atypique et plus âgé qu'il a croisé par le passé. Alors que des moments de son passé et de son présent s'entrelacent, une série de rencontres – à la fois artistiques et érotiques – ouvrent des brèches dans sa réalité quotidienne.

Critique Mélange étonnant de crudité non dénuée de tendresse telle qu'on en retrouve des traces chez Alain Guiraudie et d'une forme de dadaïsme serein semblant hériter du cinéma onirique de Jean Cocteau, ***Drunken Noodles*** dépasse finalement les limites du seul paradigme queer pour atteindre à l'universalité du désordre amoureux [...].

— **Michaël Delavaud, Culturopoing.com**

Présenté à l'ACID au Festival de Cannes 2025



L'ÊTRE AIMÉ

DE RODRIGO SOROGOYEN

DÈS LE 20 MAI

ESPAGNE, FRANCE - 2026 - VOST - 135'



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE

Réalisateur mondialement célèbre, Esteban Martínez revient en Espagne pour tourner son nouveau film. Il en offre le rôle principal à une jeune actrice inconnue : sa fille, qu'il n'a pas vue depuis treize ans. La jeune femme accepte cette incroyable opportunité, mais sait qu'à l'occasion de ce tournage, elle va se confronter à un homme qu'elle n'a jamais pu considérer comme un père. Le poids du passé menace de rouvrir leurs blessures.

Du 13 au 26 mai : Rétrospective Rodrigo Sorogoyen !

Note Présenté en compétition officielle au Festival de Cannes 2026, *L'Être aimé* confirme le talent de Rodrigo Sorogoyen (*As bestas*, la série *Los años nuevos*). Face à la caméra, Javier Bardem livre une performance d'une intensité remarquable.

—Cineworx

En compétition au Festival de Cannes 2026



POLVO SERÁN

DE CARLOS MARQUÉS-MARCET

DÈS LE 20 MAI

ESPAGNE, SUISSE, ITALIE – 2025 – VOST – 107'

tiff

Claudia, septuagénaire débordante de vie, doit soudain faire face à une maladie incurable. Elle refuse de subir la situation et décide de partir pour la Suisse et de choisir quand et comment elle va mourir. Flavio, son mari, son complice depuis plus de quarante ans, va l'accompagner dans ce voyage sans retour qu'ils veulent joyeux malgré tout.

Critique Carlos Marqués-Marcet s'attaque cette fois à la mort et surtout au choix de disparaître dans la dignité. Claudia et Flavio sont épris l'un de l'autre comme au tout premier jour. Alors quand elle se sait condamnée à plus ou moins longue échéance par un mal incurable, son mari, bien portant lui pourtant, fait le choix de l'accompagner dans son ultime voyage. Portée par un duo de comédiens au sommet de leur art (Angela Molina et Alfredo Castro), **Polvo serán** propose une réflexion toute en délicatesse sur un sujet plus que jamais d'actualité. Sans jugement, mais avec beaucoup de justesse, il envisage toutes les conséquences d'un tel choix pour les protagonistes mais aussi pour leur entourage.

— Anne Lenoir, **Première**

Présenté au Toronto International Film Festival



THE MASTERMIND

DE KELLY REICHARDT

ÉTATS-UNIS – 2025 – VOST – 110'

Massachusetts, 1970. Père de famille en quête d'un nouveau souffle, Mooney décide de se reconvertir dans le trafic d'œuvres d'art. Avec deux complices, il s'introduit dans un musée et dérobe des tableaux. Mais la réalité le rattrape : écouler les œuvres s'avère compliqué. Traqué, Mooney entame alors une cavale sans retour.

Critique Après sa chronique prosaïque de la vie d'artiste dans *Showing Up*, en 2022, Kelly Reichardt dépeint les efforts d'un amateur de peinture pour devenir voleur. Une drolatique et impassible vision de l'existence par la grande minimaliste américaine.

— Vincent Ostria, *L'Humanité*

Critique Film captivant, musical, cool encore une fois : un éloge de la *lose* et d'une façon particulière de glisser sur la vie, accolé à un regard cruel sur le prix de cette manière d'être au monde.

— Théo Ribeton, *Les Inrockuptibles*

Critique Cadres millimétrés, composition des plans raffinée, musique envoûtante, dialogues à la précision chirurgicale, soin extrême apporté à la couleur et aux décors, la cinéaste ajoute un nouveau long-métrage de haut vol à sa filmographie. Le *Mastermind* ici, c'est avant tout Reichardt.

— Marie Courquin, *So Film*

Critique Le portrait subtil d'une époque et d'un anti-héros lunaire, campé par l'incontournable Josh O'Connor.

— Adrien Gombeaud, *Les Echos*

Présenté au Festival de Cannes 2025



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE



IMAGO

DE DÉNI OUMAR PITSAEV

FRANCE, BELGIQUE – 2025 – VOST – 108'

Déni est le nouveau propriétaire d'un petit lopin de terre dans une vallée isolée en Géorgie, à la frontière de la Tchétchénie, dont il est exilé depuis l'enfance. Il débarque là-bas et projette d'y construire une maison qui tranche drôlement avec les coutumes locales. Un fantasme qui ravive ses souvenirs et ceux de son clan déraciné qui pourtant ne rêve que d'une chose, le marier !

Œil d'Or du Meilleur documentaire au Festival de Cannes 2025!

Présenté à la Semaine de la Critique 2025

Présenté à Visions du Réel 2026



PALESTINE 36

DE ANNEMARIE JACIR

FRANCE, QATAR, PALESTINE, ARABIE SAOUDITE,
ROYAUME-UNI, JORDANIE – 2025 – VOST – 119'

Palestine, 1936. La grande révolte arabe, destinée à faire émerger un État indépendant se prépare, alors que le territoire est sous mandat britannique.

Présenté au FIFDH 2026



NUESTRA TIERRA

DE LUCRECIA MARTEL

ARGENTINE, ÉTATS-UNIS, MEXIQUE, FRANCE – 2025 – VOST – 119'

Argentine, 2009. Trois hommes blancs tentent d'expulser les membres de la communauté autochtone Chuschagasta, revendiquant la propriété des terres. Armés, ils tuent le chef de la communauté, Javier Chocobar. Le meurtre est filmé, et en 2018, après neuf ans d'impunité et des siècles d'histoire coloniale, le procès s'ouvre.

Présenté à la Mostra de Venise 2025

Présenté à Visions du Réel 2026



DIVINE COMEDY

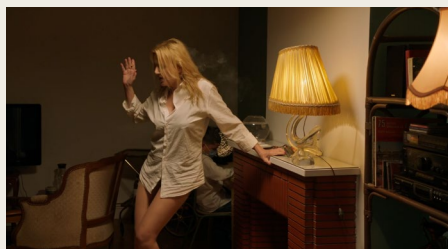
DE ALI ASGARI

IRAN – 2025 – VOST – 98'

À Téhéran, un réalisateur d'art et essai voit son nouveau film interdit de projection par le ministère de la culture. Avec sa productrice, il décide aussitôt d'organiser une séance clandestine, mais rien n'est simple dans la capitale iranienne...

Présenté dans la section Orizzonti à la Mostra de Venise 2025

Grand Prix du Festival International du Film de Fribourg 2026!



UN BALCON À LIMOGES

DE JÉRÔME REYBAUD

FRANCE – 2025 – VOFR – 70'

Gladys, une femme d'une cinquantaine d'années, vit à l'écart de la société, sans logement, sans assurance maladie, sans compte bancaire. Rien ne compte pour elle, même pas le sexe, l'alcool et la danse qu'elle pratique pourtant avec une frénésie joyeuse. Un matin, elle rencontre par hasard une amie de lycée, Eugénie, qui va tenter de l'aider contre sa volonté.

Présenté au Festival de Locarno 2025



DAO

DE ALAIN GOMIS

FRANCE, SÉNÉGAL, GUINÉE-BISSAU – 2026 – VOST – 185'

Aujourd'hui, Gloria marie sa fille en banlieue parisienne. Il y a peu, en Guinée-Bissau, elle assistait à la cérémonie qui consacrait son père décédé en ancêtre. D'une cérémonie à l'autre, entre passé et présent, vie et mort, réalité et fiction, Gloria se réconcilie avec son histoire, trouve sa place et connaît un moment de paix.

Présenté au Festival de Berlin 2026



SILENT FRIEND

DE ILDIKÓ ENYEDI

HONGRIE, ALLEMAGNE, FRANCE, CHINE – 2025 – VOST – 147'

Au cœur du jardin botanique de Marbourg, ville universitaire allemande historique, se dresse un majestueux arbre ginkgo. Depuis plus d'un siècle, il est le témoin muet des changements profonds qui ont marqué la vie de trois personnes...

Prix Marcello Mastroianni du Meilleur jeune espoir pour Luna Wedler à la Mostra de Venise 2025!

Grand Prix du Jury au Festival de La Roche-sur-Yon 2025!

Présenté au Festival Black Movie 2026



LE LAC

DE FABRICE ARAGNO

SUISSE – 2025 – VOFR – 75'

À corps perdus, un couple se jette dans une course de voile de plusieurs jours et nuits sur un grand lac.

Premier Prix décerné par le Junior Jury et Mention spéciale du Jury œcuménique au Festival de Locarno 2025!



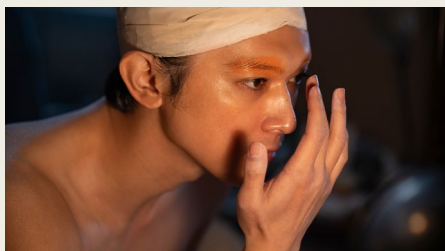
LES ÉCHOS DU PASSÉ

DE MASCHA SCHILINSKI

ALLEMAGNE – 2025 – VOST – 149'

Quatre jeunes filles à quatre époques différentes. Alma, Erika, Angelika et Lenka passent leur adolescence dans la même ferme, dans le nord de l'Allemagne. Alors que la maison se transforme au fil du siècle, les échos du passé résonnent entre ses murs. Malgré les années qui les séparent, leurs vies semblent se répendre.

Prix du Jury au Festival de Cannes 2025!



KOKUHO - LE MAÎTRE DU KABUKI

DE LEE SANG-IL

JAPON – 2025 – VOST – 174'

Après la mort de son père, Kikuo, 14 ans, est confié à Hanjiro, monstre sacré du kabuki. Avec Shunsuke, le fils du maître, il se consacre corps et âme à cette forme épique de théâtre traditionnel japonais. Au fil du temps, les deux apprentis évoluent de l'école aux plus grandes scènes, entre gloires et scandales, fraternité et rivalité.

Présenté à la Quinzaine des Cinéastes 2025

Présenté au Toronto International Film Festival 2025



RÉTROSPECTIVE RODRIGO SOROGOYEN

DU 13 AU 26 MAI 2026

À l'occasion de la sortie en salles de son nouveau long-métrage *L'Être aimé* présenté en Compétition au Festival de Cannes 2026, Les Cinémas du Grütli proposent une rétrospective des films inédits en Suisse du cinéaste espagnol Rodrigo Sorogoyen, figure majeure du cinéma espagnol contemporain. En quelques longs-métrages, le cinéaste a imposé une signature immédiatement reconnaissable, faite de tension, de précision formelle et d'attention aiguë aux conflits qui traversent la société.



L'ÊTRE AIMÉ

DE RODRIGO SOROGOYEN

DÈS LE 20 MAI

ESPAGNE, FRANCE – 2026 – VOST – 135'

Réalisateur mondialement célèbre, Esteban Martínez revient en Espagne pour tourner son nouveau film. Il en offre le rôle principal à une jeune actrice inconnue : sa fille, qu'il n'a pas vue depuis treize ans. La jeune femme accepte cette incroyable opportunité, mais sait qu'à l'occasion de ce tournage, elle va se confronter à un homme qu'elle n'a jamais pu considérer comme un père. Le poids du passé menace de rouvrir leurs blessures.

En compétition au Festival de Cannes 2026



RÉTROSPECTIVE RODRIGO SOROGOYEN

STOCKHOLM

DE RODRIGO SOROGOYEN

MERCREDI 13 MAI À 18H45

MERCREDI 20 MAI À 18H30

ESPAGNE – 2013 – VOST – 92'

La rencontre d'un garçon et d'une fille. Il lui confesse qu'il l'a aimée dès le premier instant, mais elle ne le croit pas. Cependant, petit à petit, tandis qu'ils se promènent dans la nuit de Madrid, ils se confient leurs désirs, leurs secrets, et peut-être quelques mensonges.

Note Premier film que Rodrigo Sorogoyen réalise en solo et première collaboration avec Isabel Peña, **Stockholm** est un projet où l'économie dirige l'esthétique : deux comédiens, trois lieux et treize jours de tournage. Produit par la société qu'il vient de fonder avec quelques partenaires (Caballo Films), aidé par une campagne de *crowdfunding*, le film est un succès en festivals et particulièrement en Espagne où il est nommé pour trois Goya. On y retrouve le goût de Sorogoyen pour la réversibilité des situations (une scène de drague se transforme en quelques secondes en harcèlement) et son talent de directeur d'acteurs. Inédit en salles en Suisse, **Stockholm** est l'acte de naissance cinématographique de Rodrigo Sorogoyen.

— Festival Premiers Plans Angers



RÉTROSPECTIVE RODRIGO SOROGOYEN

QUE DIOS NOS PERDONE

DE RODRIGO SOROGOYEN

JEUDI 14 MAI À 21H00

JEUDI 21 MAI À 21H00

ESPAGNE – 2016 – VOST – 127'

Madrid, été 2011. La ville, plongée en pleine crise économique, est confrontée à l'émergence du mouvement des « indignés » et à la visite imminente du Pape Benoît XVI. C'est dans ce contexte hyper-tendu que l'improbable binôme que forment Alfaro et Velarde se retrouve en charge de l'enquête sur un *serial-killer* d'un genre bien particulier. Les deux inspecteurs, sous pression, sont de surcroît contraints d'agir dans la plus grande discrétion... Une course contre la montre s'engage alors, qui progressivement les révèle à eux-mêmes ; sont-ils si différents du criminel qu'ils poursuivent ?

Critique Après *La Isla mínima* d'Alberto Rodríguez et *La Colère d'un homme patient* de Raül Arévalo, voici un nouveau polar ibérique d'exception.

—Xavier Leherpeur, *L'Obs*

Critique Tout surchauffe ici : la météo, le climat social, les troubles freudiens, les personnages, et le style de Sorogoyen, tendu, fébrile, physique, presque transpirant, branché à cent mille volts sur la rue madrilène, comme s'il y avait du Scorsese en lui.

—Serge Kaganski, *Les Inrockuptibles*

Prix du Jury du Meilleur scénario au Festival de San Sebastián 2016!

Goya du Meilleur acteur pour Roberto Álamo en 2017!



Donostia Zinemaldia
Festival de San Sebastián
International Film Festival

PREMIOS
GOYA



RÉTROSPECTIVE RODRIGO SOROGOYEN

EL REINO

DE RODRIGO SOROGOYEN

VENDREDI 15 MAI À 18H30

DIMANCHE 24 MAI À 20H00

ESPAGNE – 2018 – VOST – 131'

Manuel López-Vidal est un homme politique influent dans sa région. Alors qu'il doit entrer à la direction nationale de son parti, il se retrouve impliqué dans une affaire de corruption qui menace un de ses amis les plus proches. Pris au piège, il plonge dans un engrenage infernal.

Critique Scènes hallucinantes, rythmes vertigineux, le réalisateur madrilène signe avec *El reino* un thriller frénétique.

—Le Figaro

Critique Un thriller efficace et implacable en forme de *survival*, qui dépeint sans détour la politique espagnole.

—Thomas Baurez, *Première*

Critique Ce thriller politique ultra tendu, mis en scène avec virtuosité, confirme la vitalité du jeune cinéma ibérique et le brio implacable de son acteur, Antonio de la Torre.

—Daniel Blois, *Voici*

Sept Goya en 2019 dont celui du Meilleur réalisateur et du Meilleur acteur pour Antonio de la Torre!

PREMIOS
GOYA



RÉTROSPECTIVE RODRIGO SOROGOYEN

MADRE

DE RODRIGO SOROGOYEN

SAMEDI 16 MAI À 18H00

VENDREDI 22 MAI À 18H30

ESPAGNE, FRANCE – 2019 – VOST – 129'

Dix ans se sont écoulés depuis que le fils d'Elena, alors âgé de 6 ans, a disparu. Dix ans depuis ce coup de téléphone où seul et perdu sur une plage des Landes, il lui disait qu'il ne trouvait plus son père. Aujourd'hui, Elena y vit et y travaille dans un restaurant de bord de mer. Dévastée depuis ce tragique épisode, sa vie suit son cours tant bien que mal. Jusqu'à ce jour où elle rencontre un adolescent qui lui rappelle furieusement son fils disparu...

Critique S'il était encore utile de le faire, Rodrigo Sorogoyen confirme à travers ce cinquième long-métrage son immense talent de conteur des dérapages de l'âme humaine. Un film déroutant et implacable.

— **Laurent Cambon, aVoir-aLire.com**

Critique On ne sort pas indemne de *Madre*, tant son réalisateur sublime plan après plan un récit romanesque et complexe, sublime et tragique, dont le long cheminement vers la lumière bouleverse.

— **Simon Riaux, Ecran Large**

Critique Contre toute l'attente suscitée par l'amorce du film, Sorogoyen aura su finalement rendre partageable l'émoi d'une rencontre, ce qui est tout de même l'une des plus belles choses que l'on peut espérer du cinéma.

— **Marcos Uzal, Cahiers du Cinéma**

Prix de la Meilleure actrice pour Marta Nieto à la Mostra de Venise 2019!



MOSTRA INTERNAZIONALE
D'ARTE CINEMATOGRAFICA



RÉTROSPECTIVE RODRIGO SOROGOYEN

AS BESTAS

DE RODRIGO SOROGOYEN

MARDI 19 MAI À 20H45

LUNDI 25 MAI À 20H45

ESPAGNE, FRANCE – 2022 – VOST – 137'

Antoine et Olga, un couple de Français, sont installés depuis longtemps dans un petit village de Galice. Ils ont une ferme et restaurent des maisons abandonnées pour faciliter le repeuplement. Tout devrait être idyllique mais un grave conflit avec leurs voisins fait monter la tension jusqu'à l'irréparable...

Critique Ce thriller rural, sis dans un village en déclin de Galice, ne se contente pas de captiver par la seule force oppressante de son récit. Il sidère aussi par l'incroyable sentiment de vérité qu'il dégage...

— **Ariane Allard, Positif**

Critique Toujours plus brillant à chaque film, Rodrigo Sorogoyen touche au sublime avec *As Bestas*. L'auteur y tisse une synthèse passionnante de son art, dans un écrien de thriller rural d'une maîtrise indécente. L'un des films majeurs de l'année !

— **Antoine Desrués, Ecran Large**

Critique Rodrigo Sorogoyen maîtrise parfaitement son récit, son découpage, sa mise en scène, ses acteurs et actrices (c'est l'un des meilleurs films de Marina Foïs à ce jour, et Denis Ménochet est magnifique), et nous livre un film tenu, tendu, sec comme un coup de trique.

— **Jean-Baptiste Morain, Les Inrockuptibles**

César du Meilleur film étranger en 2023!

Présenté dans la sélection Cannes Première au Festival de Cannes 2022



CÉSAR
ACADÉMIE DES
ARTS ET TECHNIQUES
DU CINÉMA



FESTIVAL DE CANNES
CANNES PREMIERE



HOMMAGE À NATHALIE BAYE (1948-2026)

DU 13 AU 26 MAI 2026

Aux Cinémas du Grütli, l'hommage à Nathalie Baye retrace un parcours d'une rare intensité à travers cinq films qui accompagnent l'actrice des années 1970 à aujourd'hui. De *La Gueule ouverte* de Maurice Pialat, où s'impose une présence à vif, à *La Chambre verte* de François Truffaut, qui en révèle la part secrète, Nathalie Baye s'inscrit au cœur du cinéma d'auteur français. Avec *Sauve qui peut (la vie)* de Jean-Luc Godard, elle traverse une modernité fragmentée, liée à une période clé du cinéma européen. Son second rôle dans *Arrête-moi si tu peux* de Steven Spielberg ouvre une échappée internationale, avant *Le Petit Lieutenant* de Xavier Beauvois, rôle qui lui valut un César, et de retrouver le réalisateur français pour le magnifique *Les Gardiennes*. Un parcours essentiel, traversé par une même exigence de justesse.

Plein tarif: CHF 10.–



HOMMAGE À NATHALIE BAYE (1948-2026)

LA GUEULE OUVERTE

DE MAURICE PIALAT

MERCREDI 13 MAI À 18H30

MARDI 26 MAI À 18H30

FRANCE – 1974 – VOFR – 82' – VERSION RESTAURÉE

La lente agonie d'une femme atteinte d'un cancer, assistée de son mari et de son fils.

Critique Rejeté à sa sortie, *La Gueule ouverte* apparaît aujourd'hui comme une parfaite introduction à l'œuvre de Pialat. C'est d'abord une pièce essentielle dans son roman familial auvergnat: le cinéaste évoque ici la mort de sa mère, dont le mari s'appelle «le Garçu», titre du film où il parlera de la mort de son père. On perçoit aussi, bien sûr, la dureté, le pessimisme proverbial de Pialat. Mais la vitalité, qui était son fort, n'en ressort que mieux. Autour du père et du fils tournent des jeunes femmes sensuelles. L'une d'elles ressemble à Sandrine Bonnaire dans *À nos amours*. Dans la même maison, au même moment, on meurt, on fait l'amour. C'est instinct de vie contre puissance de mort. Un beau combat où l'honneur est seul en jeu puisque l'issue est fatale. Les personnages de *La Gueule ouverte* ont la tête et le cœur durs, mais ils ont de l'honneur, magnifiquement.
—Frédéric Strauss, Télérama

Note Deux ans après *Nous ne vieillirons pas ensemble*, Pialat creuse à nouveau le sillon de l'autobiographie, de manière plus rude encore, pour raconter la lente agonie d'une mère. Comme un contre-pied au *Cris et chuchotements* de Bergman, sorti quelques semaines plus tôt, le cinéaste filme la mort à l'œuvre sans affect ni éclats de voix, laissant le silence et l'attente lentement s'abattre sur un foyer ordinaire.

—La Cinémathèque française



HOMMAGE À NATHALIE BAYE (1948-2026)

LA CHAMBRE VERTE

DE FRANÇOIS TRUFFAUT

JEUDI 14 MAI À 19H00

DIMANCHE 24 MAI À 16H15

FRANCE – 1978 – VOFR – 94' – VERSION RESTAURÉE

Julien Davenne vit dans le souvenir de sa femme morte et a aménagé, dans sa maison, une chambre vouée au culte de son épouse...

Critique *La Chambre verte* demeure l'expression la plus radicale de la passion selon Truffaut : une passion solitaire, fiévreuse, malheureuse. Davenne, revenu indemne de la Grande Guerre mais traumatisé par les charniers des tranchées, voue un culte non pas à la mort mais aux morts, ses morts qu'il a connus et aimés, et en particulier son épouse Julie, prématurément décédée. (...) Le seul contact tenu qui le retient dans le monde des vivants est une jeune femme, Cecilia (lumineuse Nathalie Baye) qui elle aussi a choisi de ne pas oublier les morts, porte le deuil de son amant adoré, mais ne se laisse pas entraîner par les penchants morbides et autodestructeurs de Davenne. Jamais Truffaut n'est allé aussi loin dans la description d'un cas monomaniaque, dévoré par son obsession. *La Chambre verte* entretient des points communs avec *L'Enfant sauvage* et *L'Homme qui aimait les femmes*, mais se révèle beaucoup plus désespéré. Sublimé par la photographie clair-obscur du génial chef-opérateur Néstor Almendros, *La Chambre verte* est le grand film malade de Truffaut, et l'un des sommets maudits de son œuvre.

—Olivier Père, *Arte*



HOMMAGE À NATHALIE BAYE (1948-2026)

SAUVE QUI PEUT (LA VIE)

DE JEAN-LUC GODARD

SAMEDI 16 MAI À 16H00

DIMANCHE 24 MAI À 18H15

SUISSE – 1980 – VOFR – 87' – VERSION RESTAURÉE

Denise Rimbaud abandonne son mari, son travail et la ville pour aller vivre à la campagne. Paul Godard, producteur d'émissions de télévision, a peur de quitter la ville, peur de la solitude depuis le départ de Denise. Isabelle a quitté sa campagne pour venir se prostituer en ville. L'imaginaire, la peur et le commerce sont, à travers le trajet de ces personnages, les trois mouvements du film qui se terminera par celui de la musique.

Critique Avec une brutalité vertigineuse, Godard met à nu les réalités dégradantes de la société, pour mieux méditer sur les rapports humains et sexuels. Construit comme une pièce musicale, un film à trois voix, aussi cru qu'émouvant, qui divise les festivaliers à Cannes, et connaît le succès en France et à l'étranger.

—La Cinémathèque française

Critique Par ce film, Godard est et reste le cinéaste le plus résolument moderne. Personne ne peut comme lui rendre compte de la terreur des grandes métropoles modernes. Si le sujet de *Sauve qui peut* est le mouvement, son objet est cette terreur anonyme, multiforme, sans visage. Peu d'œuvres aujourd'hui ont à ce point tenté de définir quelle forme de salut était encore possible.

—Pascal Bonitzer, *Les Cahiers du Cinéma*

César de la Meilleure actrice dans un second rôle pour Nathalie Baye en 1981!

Présenté au Festival de Cannes 1980



HOMMAGE À NATHALIE BAYE (1948-2026)

ARRÊTE-MOI SI TU PEUX

DE STEVEN SPIELBERG

DIMANCHE 17 MAI À 18H15

SAMEDI 23 MAI À 18H00

ÉTATS-UNIS – 2002 – VOST – 141'

Dans les années soixante, le jeune Frank Abagnale Jr. est passé maître dans l'art de l'escroquerie, allant jusqu'à détourner 2,5 millions de dollars et à figurer sur les listes du FBI comme l'un des dix individus les plus recherchés des États-Unis. Véritable caméléon, Frank revêt des identités aussi diverses que celles de pilote de ligne, de médecin, de professeur d'université ou encore d'assistant du procureur. Carl Hanratty, agent du FBI à l'apparence stricte, fait de la traque de Frank Abagnale Jr. sa mission prioritaire, mais ce dernier reste pendant longtemps insaisissable...

Critique Inspiré par un authentique faussaire, le réalisateur de *Minority Report* signe une comédie policière pétillante où Leonardo DiCaprio incarne avec superbe un faussaire de grand charme. Un délice.

—Annie Coppermann, *Les Echos*

Critique Cinéaste enfantin, Spielberg n'est pas puéril au point d'ignorer le poids de la réalité. Quand les deux registres du film se rejoignent, quand le rêve se fracasse sur la réalité, *Attrape-moi si tu peux* s'arrête de tourner sur lui-même, et l'étourdissement fait place au vertige.

—Thomas Sotinel, *Le Monde*

Nommé aux Oscars et aux Golden Globes 2003



GOLDEN
GLOBES



HOMMAGE À NATHALIE BAYE (1948-2026)

LES GARDIENNES

DE XAVIER BEAUVOIS

MERCREDI 20 MAI À 16H00

LUNDI 25 MAI À 18H15

FRANCE – 2017 – VOFR – 134'

1915. À la ferme du Paridier, les femmes ont pris la relève des hommes partis au front. Travaillant sans relâche, leur vie est rythmée entre le dur labeur et le retour des hommes en permission. Hortense, la doyenne, engage une jeune fille de l'assistance publique pour les seconder. Francine croit avoir enfin trouvé une famille...

Critique Dès qu'il pose sa caméra sur le personnage de Francine, incarnée par Iris Bry, orpheline embauchée comme renfort à la ferme et qui s'éprend d'un des fils de la patronne, Beauvois trouve son sujet, et son film, sous le double parrainage de Pialat et de Truffaut.

—Nicholas Schaller, *L'Obs*

Critique Dans un film formellement magnifique, le réalisateur de *Des Hommes et des dieux*, Xavier Beauvois, évoque le hors-champ de la Grande Guerre, dans un monde encore essentiellement rural, au travers le destin de trois femmes confrontées à l'absence.

—Céline Rouden, *La Croix*

Présenté au Toronto International Film Festival 2017

tiff



LES CLASSIQUES

L'ARMÉE DES OMBRES

DE JEAN-PIERRE MELVILLE

MERCREDI 13 MAI À 20H30 & SAMEDI 16 MAI À 20H30

FRANCE – 1969 – VOFR – 145' – VERSION RESTAURÉE

Philippe Gerbier s'évade du siège de la Gestapo à Paris, où il devait subir un interrogatoire sur ses activités de résistant. Il rejoint son réseau à Marseille et exécute le traître qui l'a dénoncé. Mais la Gestapo veille et bientôt Philippe est à nouveau arrêté...

Critique Dans ce monde terrible qui ne laisse pas de place à l'espoir, le cinéaste va réussir à créer une tension permanente. Chaque personnage va marquer les esprits par son sens de l'abnégation. Cette distanciation permanente et extrêmement maîtrisée conduit à un récit tendu et passionnant qui, malgré l'issue qu'il laisse présager, distille un incroyable suspense. L'interprétation est elle aussi exceptionnelle. Si tous sont impeccables, le personnage de Mathilde (Simone Signoret) la seule femme du film, avec son parcours tragiquement cornélien, ne peut que marquer durablement. Jean-Pierre Melville, plus habitué aux films policiers, réussissait pourtant en 1968, l'une des œuvres les plus brillantes sur la Résistance. C'est toujours vrai aujourd'hui.

—**Fabrice Prieur, aVoir-aLire.com**

Dans le cadre du programme Les Classiques

Plein tarif: CHF 10.–



LES CLASSIQUES

LA PIANISTE

DE MICHAEL HANEKE

DIMANCHE 17 MAI À 15H45 & JEUDI 21 MAI À 18H15

AUTRICHE, FRANCE – 2001 – VOFR – 130' – VERSION RESTAURÉE (+ 16 ANS)



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE

Erika enseigne le piano au conservatoire de Vienne. Vieille fille, elle partage avec sa mère, possessive et inquisitrice, le même lit et un amour prompt à basculer dans la violence. Exerçant sur sa vie la même maîtrise que dans son art, elle refuse toute « sensiblerie ». Jusqu'au jour où un jeune pianiste virtuose s'inscrit dans son cours pour la séduire...

Critique *La Pianiste* fait le même effet qu'à peu près tous les films de Haneke : celui d'une grande claque. Ceux qui en auront, sinon les joues, du moins les yeux rouges, admettront qu'ils y ont vu quelque chose d'extraordinaire : Isabelle Huppert, déjà au sommet, qui arrive à se surpasser. Inoubliable.

— Philippe Piazzi, Aden

Grand Prix du Jury, Prix d'interprétation féminine pour Isabelle Huppert et Prix d'interprétation masculine pour Benoît Magimel au Festival de Cannes 2001!

Dans le cadre du programme **Les Classiques**

Plein tarif: CHF 10.–



LES CLASSIQUES

LE FLEUVE DE LA MORT

DE LUIS BUÑUEL

LUNDI 18 MAI À 17H15

SAMEDI 23 MAI À 13H30

MEXIQUE – 1954 – VOST – 91' – VERSION RESTAURÉE

Dans le petit village côtier de Santa Bibiana, tous les hommes portent un pistolet à la ceinture et le moindre malentendu peut provoquer la mort. Une vendetta naît entre deux familles de Santa Bibiana : les Anguiano et les Menchaca. Mais seul Polo Menchaca, élevé loin de la violence du village, refuse de participer à cette vendetta...

Critique Dans une œuvre aussi canonisée que celle de l'Espagnol Luis Buñuel, qui a navigué entre l'Europe et l'Amérique du Sud, l'avant-garde surréaliste et le cinéma populaire, il reste encore des zones d'ombre. Notamment dans sa période mexicaine – un exil de quinze ans (1947-1962), durant lequel il se fonde dans la production courante des studios. Cela tombe bien, puisqu'une pièce rare de l'époque, *Le Fleuve de la mort* (1955), fait son retour sur les écrans à la faveur d'une version restaurée. Tourné entre les chefs-d'œuvre attestés que sont *Los Olvidados* (1950) ou *La Vie criminelle d'Archibald de la Cruz* (1955), le film s'essaie à une radiographie des mœurs mexicaines, avec cette ironie légèrement oblique, caractéristique du cinéaste, toujours posté en observateur étranger.

— **Mathieu Macheret, Le Monde**

Dans le cadre du programme Les Classiques

Plein tarif : CHF 10.–



LES CLASSIQUES

SANS TOIT NI LOI

DE AGNÈS VARDA

MERCREDI 20 MAI À 18H15

DIMANCHE 24 MAI À 14H00

FRANCE – 1985 – VOFR – 105' – VERSION RESTAURÉE

Une jeune fille errante est trouvée morte de froid : c'est un fait d'hiver. Était-ce une mort naturelle ? C'est une question de gendarme ou de sociologue. Que pouvait-on savoir d'elle et comment ont réagi ceux qui ont croisé sa route ? C'est le sujet du film. La caméra s'attache à Mona, racontant les deux derniers mois de son errance. Elle traîne. Installe sa tente près d'un garage ou d'un cimetière. Elle marche, surtout jusqu'au bout de ses forces.

Critique Agnès Varda, qui ne s'exprimait plus que par courts-métrages, est tout à coup redevenue la reine qu'elle était, et à la Mostra de Venise le Lion d'Or a couronné une œuvre parfaitement singulière, troublante par l'atrocité de son constat, réconfortante par la force du regard qui l'anime.

— **Claire Devarieux, Le Monde**

Critique Un film hors norme, comme son personnage. Sans doute parce qu'il excède les genres, il garde pour le spectateur d'aujourd'hui, notamment le plus jeune qui ne l'a jamais vu, une beauté et une radicalité précieuses.

— **Radiofrance.fr**

Lion d'Or à la Mostra de Venise 1985!

César de la Meilleure actrice pour Sandrine Bonnaire en 1986!

Dans le cadre du programme Les Classiques

Plein tarif : CHF 10.–





NOCTURAMA

LE SILENCE DES AGNEAUX

DE JONATHAN DEMME

VENDREDI 15 MAI À 21H00

ÉTATS-UNIS – 1991 – VOST – 128' – VERSION RESTAURÉE (+18 ANS)

Un psychopathe connu sous le nom de Buffalo Bill sème la terreur dans le Middle West en assassinant de jeunes femmes. Clarice Starling, une jeune agent du FBI, est chargée d'interroger l'ex-psychiatre Hannibal Lecter. Psychopathe redoutablement intelligent et porté sur le cannibalisme, Lecter est capable de lui fournir des informations concernant Buffalo Bill ainsi que son portrait psychologique. Mais il n'accepte de l'aider qu'en échange d'informations sur la vie privée de la jeune femme. Entre eux s'établit un lien de fascination et de répulsion.

Critique (...) si le film nous hante, c'est curieusement grâce à la fille, l'actrice et le personnage élevés au niveau de chef-d'œuvre grâce au regard du cinéaste.

— Iannis Katsahniyas, *Cahiers du Cinéma*

Critique (...) un des plus brillants thrillers jamais réalisés, une œuvre (...) construite sur la ruse et la manipulation et où le pire est toujours possible.

— Philippe Rouyer, *Positif*

Ours d'Argent de la Meilleure réalisation au Festival de Berlin 1991!

Cinq Oscars en 1992 dont ceux du Meilleur film, de la Meilleure réalisation, de la Meilleure actrice pour Jodie Foster et du Meilleur acteur pour Anthony Hopkins!

Dans le cadre de Nocturama, le ciné-club dédié aux films de genre

Plein tarif: CHF 10.–



NOCTURAMA

THE NEON DEMON

DE NICOLAS WINDING REFN

VENDREDI 22 MAI À 21H00

DANEMARK, ÉTATS-UNIS, FRANCE – 2016 – VOST – 118'

Une jeune fille débarque à Los Angeles. Son rêve est de devenir mannequin. Son ascension fulgurante et sa pureté suscitent jalousies et convoitises. Certaines filles s'inclinent devant elle, d'autres sont prêtes à tout pour lui voler sa beauté...

Critique Vénéneux, retors, et cruellement drôle, *The Neon Demon* est un uppercut esthétique inclassable, parfois déconcertant, toujours jubilatoire.

— Simon Riaux, *Ecran Large*

Critique Derrière l'œuvre expérimentale et visuellement époustouflante de Nicolas Winding Refn, se cache une critique acerbe de notre monde, où le culte de la beauté et de la perfection règne en maître.

— Boris Courret, *Franceinfo Culture*

Présenté au Festival de Cannes 2016

Dans le cadre de Nocturama, le ciné-club dédié aux films de genre

Plein tarif: CHF 10.–



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE



CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

FAUX-SEMBLANTS

DE DAVID CRONENBERG

LUNDI 18 MAI À 20H30

CANADA, ÉTATS-UNIS – 1988 – VOST – 116' – VERSION RESTAURÉE

Deux jumeaux, Beverly et Elliot Mantle, gynécologues de renom, partagent tout : le même appartement, la même clinique, les mêmes idées et les mêmes femmes. Un jour, une actrice célèbre vient les consulter pour stérilité. Les deux frères en tombent amoureux mais si pour Elliot elle reste une femme parmi d'autres, pour Beverly elle est « la » femme, et il refuse de la partager avec son frère. Pour la première fois les frères Mantle vont penser, sentir et agir différemment. Ce n'est que le début d'une descente vers la folie.

Critique Cronenberg est, une fois de plus, fasciné par les mutations du corps, et la caution médicale (imaginaire) qu'il donne au scénario de **Faux-semblants** rend le film encore plus troublant, véhiculant une peur profonde, viscérale, à l'image des instruments chirurgicaux imaginaires (et plus proches de la torture que de la médecine) qu'utilisent les jumeaux Mantle. **Faux-semblants** ne verse pourtant jamais dans l'horreur sanglante et spectaculaire ; tout y est intellectuel et glaçant, tout y est pensé et maîtrisé, à l'instar de l'interprétation époustouflante de Jeremy Irons. Ce voyage au cœur d'un enfer cérébral est splendide et déroutant, réflexion sur le double, la chair et le monstre. Un chef-d'œuvre du cinéma fantastique

—Aurélien Ferenczi, Télérama

Dans le cadre du Ciné-club universitaire de Genève



NOUVELLES SOLITUDES ET SOLIDARITÉS

PATERSON

DE JIM JARMUSCH

MARDI 19 MAI À 20H15

FRANCE, ALLEMAGNE, ÉTATS-UNIS – 2016 – VOST – 118'

Projection suivie d'une discussion

Paterson vit à Paterson, New Jersey, cette ville des poètes, de William Carlos Williams à Allen Ginsberg, aujourd'hui en décrépitude. Chauffeur de bus d'une trentaine d'années, il mène une vie réglée aux côtés de Laura, qui multiplie projets et expériences avec enthousiasme et de Marvin, bouledogue anglais. Chaque jour, Paterson écrit des poèmes sur un carnet secret qui ne le quitte pas...

Critique Résolument radieux, délié et anti-spectaculaire, **Paterson** opère à son allure singulière, empreinte d'autant d'indolente tendreté que de délicatesses, et se rêve en précis de zen américain, attaché à parcourir les sourdes ondes de félicité recouvertes par le fracas du monde plutôt qu'à en sonder les failles ou les grands tremblements.

—Julien Gester, Libération

Critique Jim Jarmusch fait circuler une poésie des petits riens, de tous les jours, une poésie de la vie lumineuse et enchantée, à la beauté dépouillée, très simple, très ordinaire. Un chauffeur de bus roule, et cela suffit à nos transports. **Paterson** nous emmène, si loin, si proche.

—Jo Fishley, Bande à part

Palm Dog au Festival de Cannes 2016!

Dans le cadre du ciné-club Nouvelles solitudes et solidarités, en collaboration avec la Société genevoise d'utilité publique.





CINEFORUM CINÉ-CLUB ITALIEN

PAIN, TULIPES ET COMÉDIE

DE SILVIO SOLDINI

JEUDI 21 MAI À 20H45

ITALIE – 2000 – VOST – 114'

Après avoir été oubliée dans un café d'autoroute lors d'un voyage en bus, une femme au foyer décide de commencer une nouvelle vie toute seule à Venise.

Critique Cette comédie légère menée tambour battant par deux grands acteurs (...) est un vrai petit bonheur. Dans un humour efficace, elle ne rate pas une occasion de poser les questions justes sur la vie, l'amour, l'avenir et l'amitié, le tout sans prétention (...)

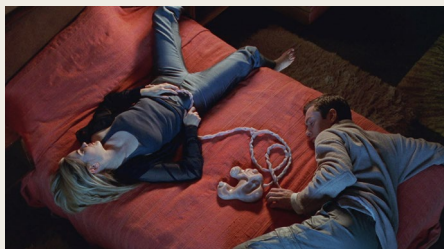
— Anne-Laure Bell, Fluctuat.net

Critique À travers son aversion pour les clichés et son parti pris de l'intériorité, Silvio Soldini rend aussi un hommage émouvant à la grande tradition néoréaliste du cinéma italien.

— Julien Suaudeau, Chronic'art.com

Dans le cadre de Cineforum ciné-club italien, en partenariat avec Cultura Italia.

Cultura
Italia
sans frontières



TECHNOLOGIES ET FUTURS DE NOS SOCIÉTÉS

EXISTENZ

DE DAVID CRONENBERG

MARDI 26 MAI À 20H30

CANADA, ROYAUME-UNI, FRANCE – 1999 – VOST – 97'

Dans un futur proche, les joueurs de jeux vidéo sont reliés à un monde virtuel grâce à une console appelée pod, amphibien génétiquement modifié qui se connecte au système nerveux du joueur au travers d'un bioport, un trou percé à la base du dos du joueur. La démonstration du tout dernier jeu d'Allegra Geller tourne au cauchemar par suite de l'intervention d'un groupe de Réalistes, fanatiques opposés à la « technologisation » de l'homme; il ne s'agit plus de vivre une aventure, mais d'y survivre...

Critique À la fois petit précis théorique au bord du pastiche et leçon de mise en scène impeccablement figinée, **existenZ** reste un objet modeste (...). Mais sa séduction narquoise le rend parfaitement jubilatoire.

— Jean-Marc Lalanne, Cahiers du Cinéma

Critique (...) le cinéaste développe son film pour en arriver à une réflexion sur lui-même, amenant également le spectateur à un questionnement sur ce qui vient d'être réellement vu.

— Jean-Baptiste Hanak, Chronic'art.com

Dans le cadre du ciné-club Technologies et futurs de nos sociétés, en partenariat avec l'État de Genève, le Graduate Institute, la HES-SO Genève, l'Université de Genève et le Pôle de création numérique.





LE CINÉMA DES AÎNÉ·E·S

À BRAS-LE-CORPS

DE MARIE-ELSA SGUALDO

LUNDI 18 MAI À 13H30 ET 16H30

SUISSE, BELGIQUE, FRANCE – 2025 – VOFR – 98'

1943, Jura suisse. Emma, 15 ans, enceinte à la suite d'un viol, ne peut se résigner à abandonner ses rêves. Tandis qu'à la frontière la guerre fait rage, elle défie sa communauté pour se frayer un chemin vers la liberté.

Critique Revisiter le passé pour parler du présent, éclairer une réalité historique pour dire qu'aujourd'hui tout n'a pas hélas foncièrement changé. Après sept ans de travail et de recherches, la cinéaste chaux-de-fonnière Marie-Elsa Sgualdo dévoile enfin son premier long métrage, *À bras-le-corps*, et comme ce fut le cas avec *Foudre* (2022), de la Genevoise Carmen Jaquier, on est instantanément happé par la puissance de son regard et la manière dont elle parvient à nous mettre du côté de son héroïne.

—Stéphane Gobbo, *Le Temps*

Présenté à la Mostra de Venise 2025

Dans le cadre du Cinéma des Aîné·e·s



LE CINÉMA DES AÎNÉ·E·S

VICTOR COMME TOUT LE MONDE

DE PASCAL BONITZER

LUNDI 25 MAI À 13H30 ET 16H30

FRANCE – 2026 – VOFR – 88'

Habité par Victor Hugo, le comédien Robert Zucchini traîne une douce mélancolie lorsqu'il n'est pas sur scène. Chaque soir, il remplit les salles en transmettant son amour des mots. Jusqu'au jour où réapparaît sa fille, qu'il n'a pas vue grandir... Et si aimer, pour une fois, valait mieux qu'admirer ?

Critique Toute cette histoire est déployée avec une grande tendresse, et de l'humour. Une patte de la réalisatrice disparue [Sophie Villière], qu'ont su fidèlement faire revivre Pascal Bonitzer et Fabrice Luchini.

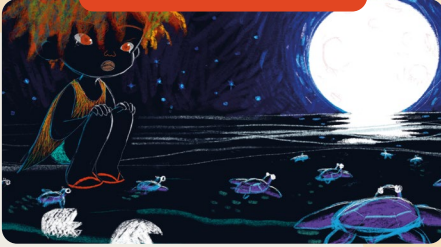
—Laurence Houot, *Franceinfo Culture*

Critique Le meilleur film de Pascal Bonitzer, sur un scénario tout en finesse de la regrettée Sophie Fillières, croise avec acuité les thèmes du goût des textes et des fêlures familiales.

—Gérard Crespo, *aVoiR-aLire.com*

Dans le cadre du Cinéma des Aîné·e·s

AU FIL DE L'EAU



PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES

MERCREDI 13 MAI À 14H45

DIMANCHE 17 MAI À 10H30

DIVERS PAYS – 2025 – VF – 41'

DÈS 3 ANS

Traverser les plus grands océans du monde, voyager le long d'une rivière ou encore dégringoler du ciel : même la plus minuscule des gouttes d'eau peut vivre de grandes aventures !

S'IL TE PLAÎT GRENOUILLE

De Diek Grobler – Afrique du Sud – 10'

L'eau, c'est pour tout le monde ! Alors quand la grenouille se met à boire toute l'eau les autres animaux de la savane s'unissent et multiplient les ruses pour la récupérer...

NUIT DE TEMPÊTE

De Gil Alkabetz – Allemagne – 9'

Par une nuit d'orage, le feu de la cheminée, qui réchauffe une vieille dame, jalouse le chat de celle-ci...

JULES ET JULIETTE

De Chantal Peten – Belgique – 7'

Juliette et son chien profitent de la plage. Mais ils ne cessent de se chamailler... est-ce vraiment la meilleure façon de s'amuser ensemble ?

BLOUP BLOUP

De Polina et Elizaveta Manokhina – Russie – 3'

Un poisson tout rond et un autre tout fin partagent un aquarium. Mais ils ont bien du mal à cohabiter paisiblement ensemble, chacun d'eux essayant de récupérer le plus d'eau possible...

LULINA ET LA LUNE

De Alois de Leo et Marcus Vinicius Vasconcelos – Brésil – 13'

Par une nuit de pleine lune, Lulina est triste et seule. Elle dessine dans le sable, sur la plage. C'est alors qu'en regardant la surface blanche de la lune, armée de ses crayons, elle décide de l'atteindre...

CAPELITO FAIT SON CINÉMA



DE RODOLFO PASTOR

MERCREDI 20 MAI À 14H45

DIMANCHE 24 MAI À 16H00

ARGENTINE, ESPAGNE – 2023 – VF – 38'

DÈS 3 ANS

Chapeau l'artiste ! Capelito, le petit champignon des bois, a tout d'un vrai génie : distrait, créatif et plein de malice, il trouve des solutions à tous les problèmes. Dans ces épisodes, il met au service des arts son petit nez magique pour devenir cinéaste, danseur, chanteur, bref un vrai artiste.

JACK ET NANCY - LES PLUS BELLES HISTOIRES DE QUENTIN BLAKE



DE GERRIT BEKERS & MASSIMO FENATI

LUNDI 25 MAI À 10H30

ROYAUME-UNI – 2024 – VF – 52'

DÈS 5 ANS

C'est quand le vent se lève que naissent les meilleures histoires ! C'est ainsi que Jack et Nancy s'envolent, accrochés à un parapluie magique, et qu'Angèle rencontre un minuscule oisillon tombé du ciel lors d'une tempête. Deux contes pleins de charme et d'humour adaptés des albums de Quentin Blake, où l'on parle d'amitié, de découvertes et de départs... mais aussi du bonheur de rentrer chez soi.

PROGRAMME DU 13 AU 19 MAI 2026

Mercredi 13

- 14H00 / Dao**
ALAIN GOMIS – 185'
- 14H45 / Au fil de l'eau**
PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES – 41'
- 15H45 / Silent Friend**
ILDIKÓ ENYEDI – 147'
- 17H15 / Le Lac**
FABRICE ARAGNO – 75'
- 18H30 / La Gueule ouverte**
MAURICE PIALAT – 82'
- 18H45 / Stockholm**
RODRIGO SOROGOYEN – 92'
- 20H30 / L'Armée des ombres**
JEAN-PIERRE MELVILLE – 145'
- 21H00 / Drunken Noodles** (P) (R)
LUCIO CASTRO – 82'

Jeudi 14

- 13H30 / Les Échos du passé**
MASCHA SCHILINSKI – 149'
- 13H45 / Le Lac**
FABRICE ARAGNO – 75'
- 15H30 / Divine Comedy**
ALI ASGARI – 98'
- 16H15 / Imago**
DÉNI OUMAR PITSAEV – 108'
- 17H30 / Un balcon à Limoges**
JÉRÔME REYBAUD – 70'
- 18H15 / Drunken Noodles**
LUCIO CASTRO – 82'
- 19H00 / La Chambre verte**
FRANÇOIS TRUFFAUT – 94'
- 20H00 / Dao**
ALAIN GOMIS – 185'
- 21H00 / Que Dios nos perdone**
RODRIGO SOROGOYEN – 127'

Vendredi 15

- 14H00 / Silent Friend**
ILDIKÓ ENYEDI – 147'
- 14H00 / Kokuho – Le Maître du Kabuki**
LEE SANG-IL – 174'
- 16H45 / Drunken Noodles**
LUCIO CASTRO – 82'
- 17H15 / Nuestra Tierra**
LUCRECIA MARTEL – 119'
- 18H30 / El Reino**
RODRIGO SOROGOYEN – 131'
- 19H30 / Divine Comedy**
ALI ASGARI – 98'
- 21H00 / Le Silence des agneaux** (U)
JONATHAN DEMME – 128'
- 21H30 / Drunken Noodles**
LUCIO CASTRO – 82'

Samedi 16

- 13H45 / Le Lac**
FABRICE ARAGNO – 75'
- 14H00 / Divine Comedy**
ALI ASGARI – 98'
- 15H30 / Dao**
ALAIN GOMIS – 185'
- 16H00 / Sauve qui peut (la vie)**
JEAN-LUC GODARD – 87'
- 18H00 / Madre**
RODRIGO SOROGOYEN – 129'
- 19H00 / Drunken Noodles**
LUCIO CASTRO – 82'
- 20H30 / L'Armée des ombres**
JEAN-PIERRE MELVILLE – 145'
- 20H45 / The Mastermind**
KELLY REICHAARDT – 110'

Dimanche 17

- 10H00 / Palestine 36**
ANNEMARIE JACIR – 119'
- 10H30 / Au fil de l'eau**
PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES – 41'
- 11H30 / Divine Comedy**
ALI ASGARI – 98'
- 14H00 / Un balcon à Limoges**
JÉRÔME REYBAUD – 70'
- 14H00 / Drunken Noodles**
LUCIO CASTRO – 82'
- 15H30 / Silent Friend**
ILDIKÓ ENYEDI – 147'
- 15H45 / La Pianiste**
MICHAEL HANEKE – 130'
- 18H15 / Arrête-moi si tu peux**
STEVEN SPIELBERG – 141'
- 18H30 / Le Lac**
FABRICE ARAGNO – 75'
- 20H00 / Dao**
ALAIN GOMIS – 185'
- 21H00 / Drunken Noodles**
LUCIO CASTRO – 82'

Lundi 18

- 13H30 / À bras-le-corps**
MARIE-ELSA SQUALDO – 98'
- 13H45 / Un balcon à Limoges**
JÉRÔME REYBAUD – 70'
- 15H15 / Divine Comedy**
ALI ASGARI – 98'
- 16H30 / À bras-le-corps**
MARIE-ELSA SQUALDO – 98'
- 17H15 / Le Fleuve de la mort**
LUIS BUÑUEL – 91'
- 18H30 / Drunken Noodles**
LUCIO CASTRO – 82'
- 19H15 / Nuestra Tierra**
LUCRECIA MARTEL – 119'
- 20H30 / Faux-semblants** (U)
DAVID CRONENBERG – 116'
- 21H30 / Drunken Noodles**
LUCIO CASTRO – 82'

Mardi 19

- 14H00 / Drunken Noodles**
LUCIO CASTRO – 82'
- 14H15 / Imago**
DÉNI OUMAR PITSAEV – 108'
- 15H45 / Silent Friend**
ILDIKÓ ENYEDI – 147'
- 16H30 / Le Lac**
FABRICE ARAGNO – 75'
- 18H15 / Drunken Noodles**
LUCIO CASTRO – 82'
- 18H30 / The Mastermind**
KELLY REICHAARDT – 110'
- 20H15 / Paterson**
JIM JARMUSCH – 118'
- 20H45 / As Bestas**
RODRIGO SOROGOYEN – 137'

(U) DERNIÈRE SÉANCE
(R) RENCONTRE

(U) SÉANCE UNIQUE
(P) PREMIÈRE SÉANCE

(●) SALLE MICHEL SIMON
(●) SALLE HENRI LANGLOIS

PROGRAMME DU 20 AU 26 MAI 2026

Mercredi 20

14H00 / Polvo Serán (P)
CARLOS MARQUÉS-MARCET – 107'

14H45 / Capelito fait son cinéma
RODOLFO PASTOR – 38'

16H00 / Les Gardiennes
XAVIER BEAUVOIS – 134'

16H15 / Divine Comedy
ALI ASGARI – 98'

18H15 / Sans toit ni loi
AGNÈS VARDA – 105'

18H30 / Stockholm
RODRIGO SOROGOYEN – 92'

20H30 / L'Être aimé (P)
RODRIGO SOROGOYEN – 135'

20H45 / Drunken Noodles
LUCIO CASTRO – 82'

Jeudi 21

14H00 / Le Lac
FABRICE ARAGNO – 75'

14H00 / Kokuho – Le Maître du Kabuki
LEE SANG-IL – 174'

15H45 / Polvo Serán
CARLOS MARQUÉS-MARCET – 107'

17H00 / Imago
DÉNI OUMAR PITSAEV – 108'

18H15 / La Pianiste
MICHAEL HANEKE – 130'

19H00 / Drunken Noodles
LUCIO CASTRO – 82'

20H45 / Pain, tulipes et comédie (U)
SILVIO SOLDINI – 114'

21H00 / Que Dios nos perdone
RODRIGO SOROGOYEN – 127'

Vendredi 22

13H30 / Un balcon à Limoges
JÉRÔME REYBAUD – 70'

13H45 / Silent Friend
ILDIKÓ ENYEDI – 147'

15H00 / Dao
ALAIN GOMIS – 185'

16H45 / Polvo Serán
CARLOS MARQUÉS-MARCET – 107'

18H30 / Madré
RODRIGO SOROGOYEN – 129'

19H00 / Drunken Noodles
LUCIO CASTRO – 82'

20H45 / Nuestra Tierra
LUCRECIA MARTEL – 119'

21H00 / The Neon Demon (U)
NICOLAS WINDING REFN – 118'

Samedi 23

13H30 / Le Fleuve de la mort
LUIS BUÑUEL – 91'

13H45 / Un balcon à Limoges (D)
JÉRÔME REYBAUD – 70'

15H15 / Polvo Serán
CARLOS MARQUÉS-MARCET – 107'

15H30 / The Mastermind (D)
KELLY REICHHARDT – 110'

17H30 / Dao
ALAIN GOMIS – 185'

18H00 / Arrête-moi si tu peux
STEVEN SPIELBERG – 141'

20H45 / L'Être aimé
RODRIGO SOROGOYEN – 135'

21H00 / Drunken Noodles
LUCIO CASTRO – 82'

Dimanche 24

14H00 / Sans toit ni loi
AGNÈS VARDA – 105'

14H00 / Polvo Serán
CARLOS MARQUÉS-MARCET – 107'

16H00 / Capelito fait son cinéma
RODOLFO PASTOR – 38'

16H15 / La Chambre verte
FRANÇOIS TRUFFAUT – 94'

17H15 / L'Être aimé
RODRIGO SOROGOYEN – 135'

18H15 / Sauve qui peut (la vie)
JEAN-LUC GODARD – 87'

20H00 / El Reino
RODRIGO SOROGOYEN – 131'

20H00 / Drunken Noodles
LUCIO CASTRO – 82'

Lundi 25

10H30 / Jack et Nancy - Les plus belles histoires de Quentin Blake
GERRIT BEKERS & MASSIMO FENATI – 52'

13H30 / Victor comme tout le monde
PASCAL BONITZER – 88'

13H45 / Polvo Serán
CARLOS MARQUÉS-MARCET – 107'

16H00 / Divine Comedy
ALI ASGARI – 98'

16H30 / Victor comme tout le monde
PASCAL BONITZER – 88'

18H00 / Palestine 36
ANNEMARIE JACIR – 119'

18H15 / Les Gardiennes
XAVIER BEAUVOIS – 134'

20H30 / Drunken Noodles
LUCIO CASTRO – 82'

20H45 / As Bestas
RODRIGO SOROGOYEN – 137'

Mardi 26

14H00 / L'Être aimé
RODRIGO SOROGOYEN – 135'

14H00 / Le Lac
FABRICE ARAGNO – 75'

15H45 / Divine Comedy
ALI ASGARI – 98'

16H30 / Polvo Serán
CARLOS MARQUÉS-MARCET – 107'

17H45 / Nuestra Tierra (D)
LUCRECIA MARTEL – 119'

18H30 / La Gueule ouverte
MAURICE PIALAT – 82'

20H00 / Dao (D)
ALAIN GOMIS – 185'

20H30 / eXistenZ (U)
DAVID CRONENBERG – 97'

Ⓢ DERNIÈRE SÉANCE
Ⓢ RENCONTRE

Ⓢ SÉANCE UNIQUE
Ⓢ PREMIÈRE SÉANCE

Ⓢ SALLE MICHEL SIMON
Ⓢ SALLE HENRI LANGLOIS



